

ASSURANCE

Deux ans après sa reprise par l'éditeur De Agostini à Fiat, le cinquième assureur italien Toro Assicurazioni prépare son retour en Bourse pour le 1^{er} juin, sur la base d'une valorisation comprise entre 1,8 et 2,18 milliards d'euros.

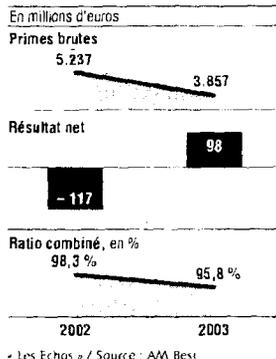
Toro prépare son retour en Bourse

DE NOTRE CORRESPONDANT
ROMAIN

« *The Bull is back* » (« le Taureau est de retour ») a annoncé hier l'administrateur délégué de Toro, Sandro Salvati, à l'occasion du lancement de l'offre publique de vente (OPV) de Toro Assicurazioni. Deux ans après sa cession par Fiat au groupe d'édition De Agostini pour 2,38 milliards d'euros, le cinquième assureur italien prépare son retour en Bourse, après quatre années d'absence de la cote. Selon la fourchette de prix annoncée par Toro Assicurazioni, qui souhaite freeter de 30 % à 35 % de son capital sur le marché, l'opération devrait permettre de lever de 520 à 620 millions d'euros, pour une valorisation globale de l'assureur comprise entre 1,8 et 2,18 milliards d'euros.

Nos derniers résultats trimestriels nous laissent particulièrement sereins et confirment que les fondamentaux du groupe sont très solides », a indiqué hier Sandro Salvati, en précisant que le résultat net du groupe a atteint 150 millions d'euros depuis le début de l'année.

Les chiffres clés de Toro



En 2004, Toro a enregistré un résultat à l'équilibre, pour un total de primes de 2,7 milliards d'euros.

grâce à la plus-value réalisée sur la vente de ses 7 % dans Lottomatica (71 millions d'euros). Hors éléments exceptionnels, le résultat net du groupe est en hausse de 11,2 % au premier trimestre, à 59,5 millions d'euros, pour un total de primes de 696 millions d'euros. Sur l'ensemble de l'exercice 2004, Toro a enregistré

un résultat à l'équilibre, pour un total de primes de 2,7 milliards d'euros, en hausse de 3,1 %, après une dépréciation extraordinaire de 130 millions d'euros sur certains investissements.

Avec 6,4 % de part de marché, Toro Assicurazioni se situe au cinquième rang des assureurs dans le secteur dommages, derrière Fondiaria Sai, Generali, Unipol et RAS. L'écart de valorisation avec le moment de sa reprise par De Agostini en mars 2003 s'explique notamment par la cession de certaines filiales (Continent en France) et de l'essentiel de ses activités de bancassurance dans l'intervalle.

Retour aux sources

Quant à l'utilisation des fonds levés, l'assureur turinois n'exclut pas de les réinvestir dans des opportunités d'acquisitions, à condition qu'elles correspondent à deux règles : « une rigoureuse complémentarité industrielle et un caractère profitable ». Dans le cas contraire, tout le capital excédentaire sera entièrement reversé aux actionnaires. Pour l'assureur turinois, racheté en 1983 par le

groupe Agnelli, la Bourse est un retour aux sources, puisqu'il avait déjà fait l'objet d'une première cotation en 1960. Le prix définitif de l'offre (compris entre 10 et 12 euros par action) sera fixé le 28 mai, deux jours après la clôture de l'OPV.

P. DE G.

Le cinquième assureur italien

Fondé en 1833, l'assureur turinois est acheté par le groupe Fiat en 1983.

En mars 2003, le cinquième assureur transalpin est vendu à l'éditeur De Agostini.

Le groupe compte :

9,73 milliards d'euros de total d'actifs.

2,6 millions de clients.

2,7 milliards d'euros de primes brutes, dont 83 %

en assurance-dommages

et 17 % en assurance-vie.

96 % de ratio combiné.